

Ecrit par le 7 avril 2026

Isle-sur-la-Sorgue, histoire et symbolique du monument aux morts



La dynamique ville de l'Isle-sur-la-Sorgue, très férue de culture, va commémorer le centenaire de l'inauguration du monument aux morts. Quelle drôle d'idée ? Pas tant que cela car on y apprendra beaucoup.

Pour commencer ?

Le monument aux morts de L'Isle-sur-la-Sorgue, symboliquement érigé dans le cimetière communal, a été inauguré le 1er novembre 1922.

Une visite commentée

Pour commémorer ce centenaire, une visite commentée par la Direction du Patrimoine et le service municipal des cimetières se tiendra samedi 5 novembre à 11h sur le thème « Le monument aux morts, lieu de mémoire ».

Histoire et symbolique

Cette visite sera l'occasion de faire découvrir l'histoire et la symbolique de ce monument qui est l'œuvre

Ecrit par le 7 avril 2026

de Marius Saïn (1877-1961), sculpteur vauclusien formé à l'école des Beaux-Arts de Paris et chez des artistes de renom parmi lesquels Antoine Injalbert. Marius Joseph Saïn est né à Avignon en 1877. Il était également l'élève de Thomas et Félix Charpentier et débuta ses expositions au Salon de la Société des Artistes Français en 1903.

Ce qu'on y voit ?

Un tombeau sur lequel repose un soldat mort avec, de part et d'autre, une femme en deuil et un poilu debout, veillant son camarade, les mains sur le canon de son fusil. On doit à Marius Saïn plusieurs monuments aux morts de la région comme ceux de Montfavet, Montélimar, Pont-Saint-Esprit, Vaison ou encore Sarrians, mettant tous en avant la figure du soldat, thème qui lui est cher, lui-même ayant été mobilisé en 1914.

Il y a 100 ans

Ce jour-là, un cortège, constitué d'habitants de L'Isle et des alentours, des élus, le Préfet, des écoliers et des familles de poilus, est parti en début d'après-midi de la place Gambetta. Les discours et les interventions musicales se succèdent après avoir dévoilé le monument.

Les infos pratiques

Samedi 5 novembre à 11h. Rendez-vous au cimetière communal. Renseignements et inscription au 04 90 38 96 98. Route de Cavaillon, entrée face à la gendarmerie à l'Isle-sur-la-Sorgue direction.patrimoine@islesurlasorgue.fr www.patrimoine.islesurlasorgue.fr

MH

Avignon, Jardin des Doms, 30 images inédites et géantes pour fêter Jean Vilar

Ecrit par le 7 avril 2026



La [Maison Jean Vilar](#) organise 'Côté jardin' une déambulation photographique installée au [Jardin des Doms](#) exhumant l'ambiance d'un festival né en 1947, au sortir de la guerre. Un hommage pour marquer le cinquantenaire de la disparition du poète et fondateur du plus grand théâtre du monde, qui témoigne du bourdonnement joyeux et artistique autour de ce franc-tireur de la culture. L'initiative fait de l'œil aux mécènes que l'on espère séduits par cette balade programmée du 4 juin jusqu'au 14 novembre 2021.

Jean Vilar disparaissait en 1971

Jean Vilar a disparu en 1971. 2021 signe le 50^e anniversaire de sa mort. Pour l'occasion la Maison Jean Vilar organise une exposition de 30 photos géantes et inédites ponctuant le Jardin des Doms. Pour cette formidable initiative pensée par la Maison Jean Vilar, un cabinet d'architectes avignonnais a même élaboré la déambulation. Et celle-ci revêt une symbolique particulièrement forte alors que l'ensemble des lieux culturels est fermé au public.

Des mécènes pour un jardin extraordinaire

«Côté Jardin témoigne de la force et de la richesse de l'histoire, du bonheur et de la joie qu'apportent l'art et la culture, et de l'héritage que constituent le Festival d'Avignon -créé en 1947- et son fondateur, Jean Vilar, pour la ville d'Avignon. Ce projet ambitieux arrive à point nommé au moment où le monde de la culture est réduit au silence, que celui du tourisme est en grande difficulté et que les habitants d'Avignon, des alentours et les visiteurs réclament des projets ambitieux,» assure Nathalie Cabrera, directrice de la Maison Jean Vilar.

Ecrit par le 7 avril 2026

Faire entendre sa voix dans le silence

Au Rocher des Doms, dans ce jardin extraordinaire attenant au Palais des Papes et berceau de la ville, la jeunesse de la troupe de Vilar se découvre au soleil d'Avignon. Un retour poétique aux sources « parce que le théâtre est l'héritage et l'avenir de tous, celui qui pose la base de la réflexion quel que soit le milieu social auquel l'on appartient. » Pour soutenir cette merveilleuse promenade, l'association Jean Vilar recherche des partenaires-mécènes. Car l'opération, qui se monte à 122 000€, est un investissement bien modeste au regard de l'hommage rendu à Jean Vilar à qui l'on doit la réputation mondiale du plus grand théâtre du monde : le Festival d'Avignon. Alors, Nathalie Cabrera lance un appel souriant et serein à toutes les entreprises du territoire et au-delà, qui trouveront là, l'occasion unique de se distinguer et d'être particulièrement visibles dans un monde qui ne demande qu'à être ré-enchanté.

Partenaire donateur ?

«C'est l'opportunité extraordinaire pour les entreprises qui pourront, à la faveur de cet événement, se démarquer et se révéler face à ses partenaires ou au grand public en contribuant à cette manifestation majeure avec, en tant que partenaire 'donateur' une contribution de 3 000€ ouvrant à une déduction de 1 800€ », indique Nathalie Cabrera. Objectivement, ce ticket d'entrée donne droit à une invitation à l'inauguration vendredi 4 juin ; à une mention sur les supports de communication papier : affiches, programmes, plan de visite, livret Côté jardin et web sur le site www.maisonjeanvilar.org ; à la mise à disposition de la signature web de l'exposition avec son logo spécifique : partenaire Côté jardin pour le mail et LinkedIn ainsi qu'à 20 exemplaires de l'ouvrage 'Côté jardin'».

Ecrit par le 7 avril 2026



Jean Vilar, Jeanne Moreau et Gérard Philippe sur la place du Palais des Papes devant le Musée du Petit Palais

Ou bienfaiteur ?

Avec une contribution de 5 000€ ouvrant à une réduction fiscale de 3 000€, le partenaire Bienfaiteur participera à la conférence de presse pour le lancement de l'exposition ; à l'inauguration vendredi 4 juin ; à 10 invitations à la soirée spéciale partenaires au Jardin des Doms ; à la mention sur tous les supports de communication papiers : affiches, programme, plan de visite, livret Côté Jardin... et web (site www.maisonjeanvilar.org) ; à la mise à disposition de la signature web de l'exposition : Partenaire de Côté Jardin (design spécifique à l'exposition) pour mail et LinkedIn et à 50 exemplaires du livre Côté Jardin.

Plan média

Au chapitre des médias outre que 'Côté jardin' est intégré au plan de communication du Festival d'Avignon qui aura bien lieu si, si ! L'exposition déroulera sa propre campagne d'affichage avec la Ville d'Avignon en mai, juin et à l'automne. Sa conférence de presse également en mai avec 200 dossiers de presse, 20 000 flyers ; une campagne sur les réseaux sociaux : [facebook](https://www.facebook.com), Instagram et via www.maisonjeanvilar.org ; la newsletter de 3 000 abonnés ; le programme papier de l'été diffusé à 5 000 exemplaires et l'achat d'espaces dans Vaucluse matin, Zibeline, la Provence, France Bleu Vaucluse.

L'expo

Mais 'Côté jardin' c'est avant tout une promenade photographique au Jardin des Doms qui déroulera la poésie des années 1950 et plus du 4 juin au 14 novembre. Une promenade printanière et joyeuse comme

Ecrit par le 7 avril 2026

une bouffée d'air pur au milieu d'une pandémie qui n'en finit pas. D'ailleurs le moment interroge car c'est au sortir de la guerre, en 1947, que Jean Vilar créera le Festival d'Avignon. Et alors que le monde livre depuis plus d'un an la guerre contre l'ennemi invisible : la Covid-19. Mais pour l'heure les 30 photographies géantes sont pour la plupart rares et inédites et témoignent de l'aventure vilarienne au temps des répétitions, des promenades et des jeux, des moments de détente et des conversations tandis que les enfants, à quelques pas de leurs parents artistes, construisent le monde presque silencieusement, en jouant.

Au départ il y avait 1 000 images

Les 30 photos exposées sont issues d'un fonds de 1 000 images exhumées des archives témoignant des coulisses de la vie d'artiste, au printemps et à l'été, avant l'éclosion annuelle du Festival d'Avignon en juillet. Ces fenêtres sur le temps d'avant proviennent de la Maison Jean Vilar, de la [Bibliothèque Nationale de France](#), des [Archives nationales](#) et familiales, ont été numérisées et restaurées.

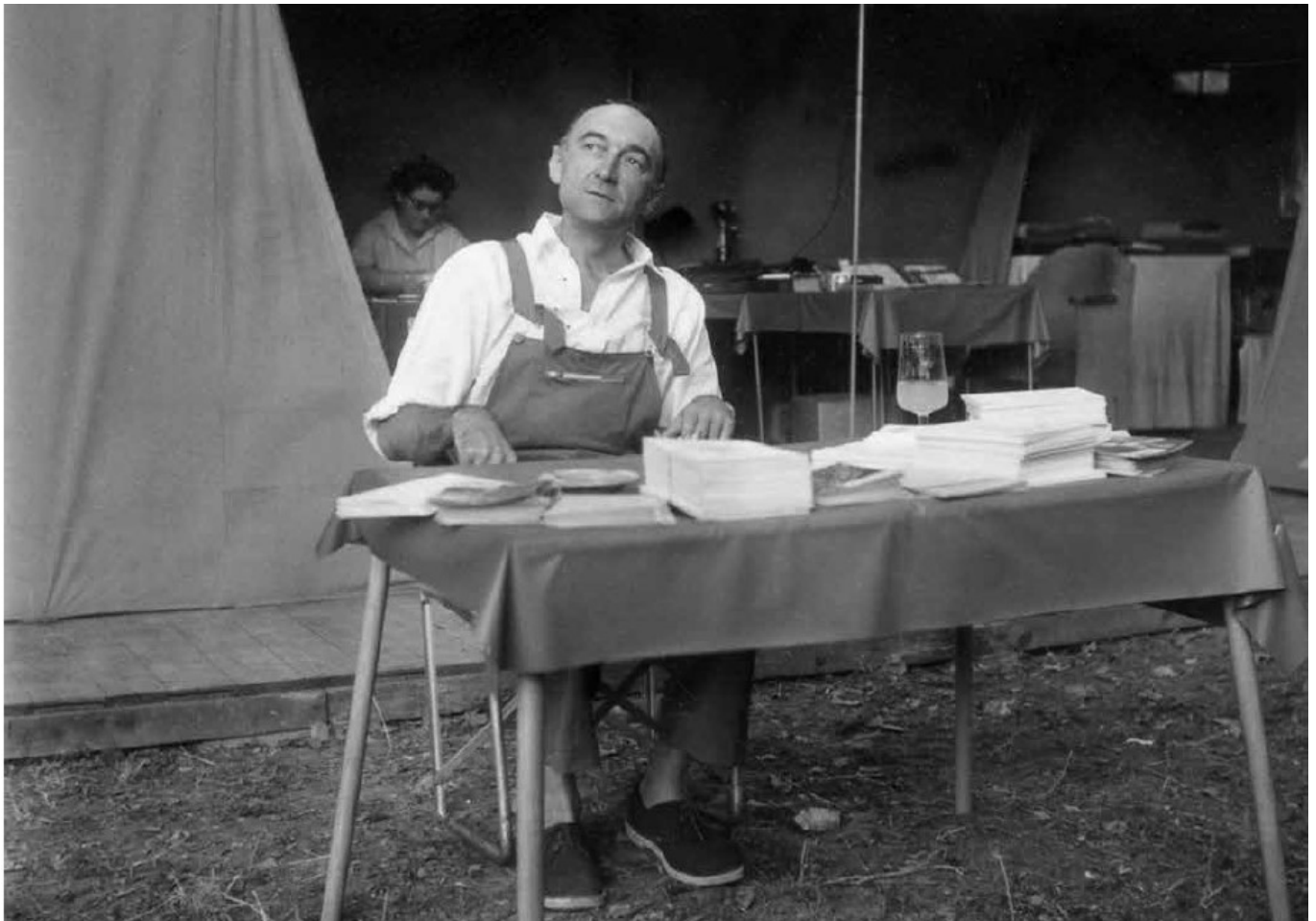
Le cliché en écho entre verdure et ciel

Parmi les photographes de cette belle aventure humaine il y a la célèbre [Agnès Varda](#), la pionnière de la nouvelle vague et Maurice Costa, photographe de presse au 'Provençal' durant plus de 30 ans. L'enjeu ? Penser à l'emplacement de la photographie, puis à la future composition qui alliera perspectives, environnement architectural, naturel et déambulation sur les fenêtres entrebâillées du passé.

Côté jardin, le livre

Le livret 'Coté Jardin - le livre', d'une cinquantaine de pages, témoigne du parcours de l'exposition, des photographies choisies illustrées de notices biographiques des photographes, d'un texte sur Jean Vilar, et de l'histoire du jardin. Il est édité par l'association Jean Vilar et sera proposé à la vente le 4 juin au prix de 10€. D'autres supports papiers accompagneront les visiteurs (plan de visite, proposition de visite/jeux pour les enfants) et seront disponibles en version numérique et téléchargeable sur www.maisonjeanvilar.org et via des QR codes apposés dans le Jardin des Doms.

Ecrit par le 7 avril 2026



Jean Vilar devant la tente de l'administration, jardin du Verger © Maurice Costa

Les coulisses de 'Côté jardin'

Les partenaires historiques de la Maison Jean Vilar sont Ministère de la Culture ; Région Sud ; le Département de Vaucluse ; la Ville d'Avignon et la Bibliothèque nationale de France. Le commissariat est assuré par l'association Jean Vilar, Jean-Pierre Moulès assisté d'Adrian Blancard. La Scénographie est de Studio BT Architectes. Le graphisme d'exposition est d'Alouette sans tête avec Tiphaine Dubois. Les tirages et impressions sont de l'Atelier SHL-Sunghee Lee à Arles. La construction est de l'association Jean Vilar et de Francis Mercier. C'est une production de l'association Maison Jean Vilar.

Qui était Jean Vilar ?

Jean Vilar est nommé directeur du Théâtre du Palais de Chaillot de 1951 à 1963 auquel il rend son nom d'origine, le Théâtre national populaire (TNP). Sa révolution ? Promouvoir les textes contemporains de [Brecht](#), [Büchner](#), [Claudel](#). Il invite les jeunes comédiens de l'époque à partager une vision rénovée et moderne du théâtre. Ils s'appellent [Gérard Philipe](#), [Georges Wilson](#), [Maurice Garrel](#), [Jean-Pierre Darras](#), [Philippe Noiret](#), [Jeanne Moreau](#)..., les plasticiens Alexandre Calder, [Édouard Pignon](#), [Léon Gischia](#) et le musicien [Maurice Jarre](#) à le suivre dans cette aventure informelle et provençale.

Ecrit par le 7 avril 2026

Ouvrir les portes au plus grand nombre

Il se donne une mission aussi : celle de faire partager le théâtre au plus grand nombre. Pragmatique, il rénove l'accès au théâtre proposant des horaires de représentations moins tardifs, une petite restauration avant le spectacle, la distribution dans la salle, de feuilles dactylographiées présentant la pièce et les comédiens. Il propose, à un prix modique, l'édition de textes intégraux, collabore avec le graphiste [Marcel Jacno](#) rendu célèbre pour avoir dessiné le paquet de Gauloises Caporal, pour des publications et... salarie les ouvreuses !

Le déclic

C'est lors d'une représentation de [Richard III de Shakespeare](#) que sa vie bascule. La mise en scène est de [Charles Dullin](#) et la révélation se produit au Théâtre de l'Atelier à Paris où il est venu alors qu'il suit des cours à la Sorbonne et vit grâce à un emploi de pion (surveillant) au collège Sainte-Barbe.

La maison Jean Vilar

Suite à la disparition de Jean Vilar en 1971, [Paul Puaux](#), son plus proche collaborateur et successeur à la direction du Festival d'Avignon (1971-79) fonde en 1972 l'Association Jean Vilar afin de recueillir les documents concernant son œuvre, ceux du Théâtre National Populaire lorsqu'il en était le directeur (1951-1963), et de l'ensemble du Festival d'Avignon qu'il avait créé en 1947. L'association a pour mission de conserver de faire vivre l'œuvre de l'homme de théâtre Jean Vilar. La structure propose expositions, animations et rencontres en mettant à la disposition du public les collections et ouvrages réunis. La Maison Jean Vilar accueille également l'antenne avignonnaise de la BNF (Bibliothèque nationale de France) qui collecte, conserve et valorise la mémoire du Festival d'Avignon, du Off, des Hivernales et des lieux de spectacles d'Avignon. Le matériel collecté est mis à la disposition d'ateliers pédagogiques.

En travaux

La Maison Jean Vilar a fermé ses portes en septembre 2020 pour d'importants travaux dont d'accession pour les personnes à mobilité réduite. Elle se situe 8, rue Mons, dans l'intramuros d'Avignon.

Cérémonie commémorative du 76ème anniversaire de la libération de Carpentras

Ecrit par le 7 avril 2026



Mardi 25 août aura lieu la cérémonie commémorative du 76ème anniversaire de la Libération de Carpentras. La cérémonie débutera par un rassemblement à 17h30 devant la stèle du Souvenir au jeune René Pasculin (Square jouxtant le tennis, Allée Jean Jaurès), puis se poursuivra place du 25 août 1944. A noter qu'en raison de la crise sanitaire, la cérémonie aura lieu en comité restreint.

Commémoration : Mazan effacé du souvenir ?

Ecrit par le 7 avril 2026



Invité par le maire du Beucet à assister à la cérémonie en mémoire [des fusillés du 2 août](#) 1944, Georges Michel, premier adjoint devait représenter Louis Bonnet, maire de Mazan, lors de cette commémoration où l'élu devait déposer une gerbe au nom de la municipalité. Une présence qui n'a pas semblé au goût d'une association présente qui lui aurait signifiée qu'il n'était pas prévu qu'un élu de Mazan participe à ce dépôt de gerbes. Un refus manifestement justifié par l'appartenance politique de Georges Michel, délégué départemental adjoint du RN (rassemblement national) en Vaucluse.

« De quel droit se permet-on ainsi de juger le choix des Mazanais le 28 juin dernier ?, s'insurge Louis Bonnet qui assure que l'on aurait expliqué à son 1^{er} adjoint que ce 'boycotte' était dû aux « résultats des élections municipales à Mazan ».

Signalement au procureur de la République

« Ces propos sont bien sûr une insulte à Georges Michel, élu municipal, chevalier de la Légion d'honneur, colonel en retraite qui a servi durant 31 ans sous notre drapeau de façon exemplaire. Ces propos sont enfin une insulte à Mazan, aux Mazanais et aux Mazanaises », poursuit le maire qui « rappelle que le Code pénal proscribit les discriminations entre les personnes à raison de leurs opinions politiques. Ce grave incident fera l'objet d'un compte rendu à monsieur le préfet de Vaucluse et d'un signalement au procureur de la République. »

Ecrit par le 7 avril 2026

Des désaccords avec la Cove

La présence de deux élus RN dans au sein de la nouvelle majorité municipale de Mazan ne semble pas entraîner des blocages que lors des manifestations du souvenir. Il y a quelques jours, l'élection des 12 vice-présidents de la Cove (Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin) et 6 conseillers délégués avait déjà donné lieu à des désaccords avec Mazan notamment.

Le successeur d'Aimé Navello à la tête de cette commune de près de 6 000 habitants avait alors reprochait que « pour la première fois sa commune, deuxième ville en taille avec Sarriens au sein de l'agglomération, ne participe pas à l'exécutif de cette collectivité. »

De son côté, la nouvelle présidente de l'intercommunalité, la conseillère régionale LR (Les Républicains) Jacqueline Bouyac avait précisé que « Mazan n'était pas exclue » et que son maire « pouvait participer à toutes les commissions qu'il voulait. »